

Le PRÉSIDENT: Messieurs, tout cela est très captivant. Je sais que nous sommes tous intéressés à cette discussion générale sur l'industrie du charbon de l'Est et de l'Ouest, et nous voulons obtenir des réponses d'ordre général aux questions de M. Gillis.

*M. Gillis:*

D. Diriez-vous que ce projet à long terme n'aura pas d'effet sérieux?—R. Oui.

D. Aucun effet sérieux?—R. Si ce projet nuit sérieusement à l'industrie des Maritimes, alors nous nous trompons là où nous croyons avoir raison, au sujet de la mécanisation, etc.

D. C'est ce que je pensais.—R. La compagnie a conclu qu'en cela nous n'avions pas raison.

D. D'un autre côté, si le projet ne nuit pas, et si le marché ne peut pas absorber le gaz, la compagnie de pipe-line fait un mauvais placement.

*M. Murray:*

Je crois que l'on transporte du charbon par pipe-line aux États-Unis.—R. La *Pittsburg Consolidated* vient d'organiser une petite installation d'essai.

D. Oui, de quatre milles.—R. Et nous avons l'occasion de l'examiner.

*M. Gillis:*

D. Avez-vous reçu des représentations de la part de l'industrie houillère de la Nouvelle-Écosse à ce sujet?—R. Non.

D. Aucune?—R. Non.

D. C'est tout ce que je voulais savoir; il semble donc que ce serait une folie de la part des compagnies de pipe-lines d'envahir ce marché.

*M. Riley:*

D. Quel pourcentage de la production houillère du Nouveau-Brunswick est transporté dans le Québec?—R. Avez-vous dit Nouveau-Brunswick?

D. Oui.—R. En 1949, d'une production totale d'environ 500,000 tonnes en en a transporté 2,851 tonnes dans le Québec.

*M. Harkness:*

D. Monsieur Uren, je sais que vous connaissez la situation en Alberta. Les mineurs s'inquiètent fort de l'avenir de leur industrie et de leurs emplois, étant donné que le nombre des pipe-lines à gaz se multiplie. Pouvez-vous nous dire quel effet ces pipe-lines-là, ou d'autres allant vers l'Est, auront sur l'industrie houillère d'Alberta?—R. C'est un pipe-line transcanadien, n'est-ce pas?

D. Oui.—R. Est-ce qu'il y aura des ramifications quelque part?

D. Oui, on compte desservir Moose-Jaw, Regina, Portage, Brandon Winnipeg et ainsi de suite.

*M. Shaw:*

D. Monsieur le président, est-ce que je peux demander à M. Uren ce qu'il pense de cela?—R. C'est très sérieux, plus sérieux que dans le cas des Maritimes.

D. Puis-je poser une autre question à M. Uren? Pensez-vous que l'industrialisation qui résultera de l'exportation du gaz amènera de nouvelles entre-